Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 14 (1893)
Heft: 12

Artikel: Supplément à la Chronique de l'esclavage
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-134616

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en lui, et à devenir, pour tous les hommes, quelle que soit leur couleur, tout ce que Christ leur commande d'être.

SUPPLÉMENT A LA CHRONIQUE DE L'ESCLAVAGE

Des lettres privées apportent des renseignements intéressants sur l'expédition anti-esclavagiste du **Tanganyika.** Elles ont été remises à destination par M. Moriamé, lieutenant de la force publique de l'Etat libre, qui avait été chargé d'une mission dans le Manyéma. Elles sont datées de M'pala, 20 juillet. A ce moment l'expédition anti-esclavagiste était sans nouvelles de l'expédition de renfort du capitaine Descamps. Le capitaine Jacques ne connaissait encore que par de vagues on dit les victoires des officiers belges à Nyangoué et Kassongo. Depuis sept mois, l'expédition, dont les courriers avaient probablement été interceptés par les Arabes ou indigènes, ne connaissaient les évènements d'Europe et même certains évènements d'Afrique que par l'édition d'outre-mer de l'*Indépendance belge.* On se rappelle qu'aux dernières nonvelles reçues en Europe de l'expédition Jacques, elle allait se rendre vers le lac Moëro pour remettre à l'ordre des indigènes et des Arabes hostiles. Le courrier apporté par M. Moriamé nous apprend qu'au moment de l'arrivée de l'expédition au lac Moëro, les Arabes avaient déguerpi, pour échapper à la leçon qui leur était réservée. A la date du 20 juillet, toute la région du Tanganyika était calme. Le capitaine Jacques allait se rendre à la factorerie anglaise établie au sud du lac pour y faire des approvisionnement à destination d'Albertville; puis il comptait se rendre au nord du lac, à Lavigerieville et y établir un poste, pour y maintenir l'influence européenne, en raison du départ des missions Lavigerie qui se transportent dans d'autres régions moins exposées à un coup de main. Après avoir accompli ces deux tâches, le capitaine Jacques comptait remettre son commandement au lieutenant Long et reprendre vers le 15 novembre le chemin de l'Europe, par le Nyassaland, le Chiré et le Zambèze (itinéraire Descamps) la route de Tabora n'étant pas sûre pour lui, car les Arabes ont, parait-il mis sa tête à prix. Mais ici une question des plus intéressantes se pose. On assure que si, comme les dernières nouvelles le font pressentir, le commandant Dhanis a poussé une pointe vers le Tanganyika, le capitaine Jacques se sera probablement décidé à rentrer en Europe par la route du Congo, plutôt que par le Zambèze, afin de traverser l'Afrique d'un Océan à l'autre.